AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 28-2-77384690

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 112

17 février 1977

ARBRES FRUITIERS

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

Les contaminations par cette maladie sont particulièrement importantes lorsque le débourrement des pêchers se déroule lentement au cours d'une période fraiche et pluvieuse. Ces conditions sont actuellement requises, bien que le débourrement reste encore timide.

La lutte contre la cloque devant intervenir précocément, nous conseillons aux arboriculteurs de suivre attentivement le stade végétatif des pêchers, afin d'intervenir dès que les bourgeons à bois s'allongent, laissant apparaitre, en s'entr'ouvrant, la pointe vert-rougeâtre de la première feuille (stade B).

On pourra utiliser :

- captafol : 120 g de m. a./hl
- captane : 250 g de m. a./hl
- ferbame : 175 g de m. a./hl
- thirame : 175 g de m. a./hl
- zirame : 175 g de m. a./hl

ou un produit cuprique apportant 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau.

- LES TRAITEMENTS D'HIVER ET DE PRE-DEBOURREMENT DES ARBRES FRUITIERS -

Par définition, les traitements d'hiver sont réalisés pendant le repos végétatif des arbres fruitiers. Ils visent à détruire de nombreux ravageurs qui hivernent sur leurs hôtes sous des formes diverses (oeufs, pontes, chenilles...). Parmi ceux-ci, les plus importants hivernent, soit sous forme d'oeufs, tels que les araignées rouges, le puceron vert du pommier, les chenilles défoliatrices dont la cheimatobie (ravageur qui fut très actif l'an dernier dans le nord de l'Alsace), soit sous forme "d'encroûtements" qui révèlent la présence de cochenilles, de plus en plus abondantes, surtout sur mirabelliers.

Il est important de signaler que le repos complet de la végétation est la seule période pendant laquelle il est possible d'employer des produits capables d'assurer un bon décapage des arbres négligés, pour détruire, en plus des formes hivernantes des ravageurs, les mousses et lichens.

Ces interventions ne doivent pas être systématiques, mais réalisées en fonction de l'état du verger. C'est la raison pour laquelle nous classerons ces interventions en deux catégories :

.../...

1. Le traitement d'hiver proprement dit pendant le repos complet de la végétation : il ne sera à envisager que dans les vergers négligés que l'on désire remettre en état ou dans les vergers de type industriel où la mousse s'est fortement développée depuis l'automne dernier.

2. Les traitements de pré-débourrement. Dans les vergers où le traitement d'hiver ne s'impose pas, mais où des formes hivernantes de ravageurs sont nombreuses (le cas le plus fréquent est celui des pontes d'araignées rouges), il est conseillé d'intervenir le plus près possible du débourrement, les formes hivernantes étant alors plus sensibles à l'action des produits.

Dans les deux cas, ces traitements ne devraient être effectués qu'après les travaux de taille ou d'élagage, au cours desquels on veillera plus particulièrement à éliminer :

- les pontes d'insectes en amas (bombyx) et les rameaux porteurs de pontes (pucerons du pommier),

- les sources de contamination pour certaines maladies (pousses oïdiées, fruits momifiés...),

- les rameaux porteurs de chancres.

Assurer la désinfection des grosses plaies de taille par un badigeonnage à l'aide d'une solution cuprique (4 % environ) ou mieux avec un mastic désinfectant et cicatrisant tel que Kankertox, Santar, etc...

Les produits conseillés agissant essentiellement par contact, il est impératif de travailler avec des quantités d'eau suffisantes (1 000 litres semble être un minimum) et sous forte pression, de manière à ce que la bouillie pénètre bien dans les crevasses des écorces où se trouvent la majorité des formes hivernantes d'insectes. Opérer par temps calme et en-dehors des périodes de gel.

Principaux produits utilisés :

- Les huiles d'anthracène : à la dose de 6 à 7,5 l de produit commercial par hectolitre ou le mélange huile d'anthracène + huile blanche de pétrole (Rodhuil hiver). Destruction efficace des mousses, lichens, cochenilles, oeufs d'insectes et d'acariens. Sur arbres à noyau, réduire de moitié la dose préconisée.

En raison des conditions climatiques actuelles, utiliser les huiles d'anthracène avec la plus grande prudence.

- Les colorants nitrés (D.N.O.C.) : à 600 g de m. a. à l'hectolitre. Ils sont avant tout ovicides (destruction des oeufs).

- Les huiles blanches d'hiver : de 3 à 4 litres de produit commercial par hectolitre. Elles sont particulièrement efficaces sur cochenilles, oeufs de pucerons et d'acariens.

- Les huiles jaunes (mélange de D.N.O.C. avec une huile blanche ou une huile d'anthracène) : à la dose du fabricant. Actives sur la plupart des formes hivernantes.

- Les phénols : (Lysol 2) à la dose de 2 litres/hectolitre.

Ces produits sont à utiliser pendant le repos de la végétation.

- Les oléoparathions (huile blanche + parathion) et les oléomalathions (huile blanche + malathion) sont à réserver pour les traitements de pré-débourrement. Ils sont avant tout ovicides. En raison de leur agressivité sur de nombreux auxiliaires, ils ne doivent pas être utilisés systématiquement dans les vergers où une lutte raisonnée est amorcée.

.../...

- LUTTE OBLIGATOIRE CONTRE LE POU DE SAN JOSE -

Il nous parait nécessaire d'attirer l'attention des propriétaires de vergers de pommiers, situés en zone contaminée par le pou de San José, sur l'obligation qui leur est faite de lutter contre cette cochenille, en recrudescence dans la région comprise entre ROESCHWOOG et SELTZ (67).

Selon l'état des arbres et l'époque de traitement, différents produits pourront être utilisés :

- pendant le repos complet de la végétation, on pourra faire appel aux huiles jaunes de pétrole. Sur les arbres de plein vent, porteurs de mousses et de lichens, il sera cependant préférable d'utiliser des huiles d'anthracène pour obtenir un bon nettoyage des arbres,

- l'emploi des oléoparathions ou oléomalathions à l'approche du débourrement pourra également donner de bons résultats.

/ Avant tout traitement, suivre scrupuleusement les indications du fabricant /

-=-=-=-=-

ATTENTION

Ce bulletin est le dernier que recevront ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement pour 1977.

Nous les invitons à le faire le plus rapidement possible, afin de leur éviter toute interruption de réception des bulletins et de la revue Phytoma.

Le montant de l'abonnement reste fixé à 50,00 F.

/ COLZA /

PIEGEAGE DES DIFFERENTS INSECTES

Compte tenu du léger radoucissement de ces derniers jours, il est conseillé aux producteurs de colza de placer dès à présent les cuvettes de piègeage dans leurs parcelles. En effet, afin de capturer les premiers charançons de la tige du colza, il est préférable de disposer les pièges relativement tôt dans les parcelles.

La cuvette jaune, de 25 cm de diamètre, disposée à une dizaine de mètres à l'intérieur d'une parcelle de colza bien exposée et située à proximité d'anciens champs de colza, sera remplie d'eau (aux deux tiers), additionnée de quelques gouttes de teepol du commerce, afin d'éviter que certains insectes piégés ne surnagent et ne s'envolent.

Dans cette cuvette de couleur attractive pour les ravageurs du colza viendront se noyer tour à tour, tout au long de la période de végétation du colza, les charançons de la tige du colza et du chou (C. napi et C. quadridens), les méligèthes et les charançons des siliques (C. assimilis).

.../...

p7

Le comptage des insectes noyés permettra à chacun de suivre l'activité de ces différents ravageurs du colza dans ses parcelles.

Au fil des jours, il faudra veiller à rehausser le bord supérieur de la cuvette, au niveau du couvert végétal du colza. Dès la fin de l'hiver, lorsque les températures seront encore peu élevées, n'effectuer les relevés de piègeage que tous les 2 ou 3 jours, puis, dès les premières captures, effectuer des relevés journaliers, de préférence à la même heure dans la matinée.

Les décisions de traitement ou de non traitement contre ces différents ravageurs tout au long de la période végétative du colza devront tenir compte du nombre de captures journalières de ces insectes et du stade phénologique de la plante. Toutes précisions seront données ultérieurement.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER